

L'esprit fait la main, la main fait l'esprit

Cette phrase d'Henri Focillon(*) illustre merveilleusement « l'esprit CHANEL », la présence de « Coco Chanel » dans ses créations, dans son style... perpétué par les admirables « petites mains » des ateliers que j'ai eu l'honneur de visiter.

En tant que sculpteur et plasticienne, j'ai été particulièrement sensible à l'implication totale de ces artisans, femmes et hommes, toujours en recherche de la perfection, en quête du beau, à leur sens de la matière et au respect qu'ils en ont, à leur plaisir de sublimer et de pérenniser un savoir-faire par-delà le temps et les modes. Quelle ferveur, quelle fierté, quelle satisfaction dans l'accomplissement de leur art! Je les remercie profondément de s'être ainsi dévoilés devant moi par leurs gestes et leurs habitudes, et de l'application (et parfois aussi de la patience) avec lesquelles ils ont pris la pose.

Tenue de sélectionner certains gestes parmi des dizaines d'autres, mon choix fut guidé par la recherche de l'osmose entre le geste et « l'outil » (outil souvent lui-même fabriqué à la main) et la magie du lien entre le geste et la matière. Par exemple la main façonnant le camélia dans le tissu grâce à un outil-boule permettant de courber le pétale ou les mains de la boudrucheuse apposant le cachet de cire au sceau du double "C" de CHANEL sur le col du flacon afin de protéger le parfum ou encore la main du chapelier créant avec son petit fer les courbes d'une capeline...

Cet instant saisi du geste – l'éphémère répété –, mon travail de sculpteur a permis de le rendre, par le bronze, éternel. Le choix de la réalisation en bronze, processus particulièrement long et aléatoire, s'est imposé car il participe à prolonger ce concept du « savoir-faire » du « fait-main ».

Tout commence par une saisie du geste aussi rapide que possible avec des bandes en plâtre.

Puis vient la deuxième étape lorsqu'il faut introduire de la cire chaude devenue liquide dans le moule en plâtre afin de bien modeler la main. Il existe plusieurs modes de réalisation en bronze. Celui que je pratique suit la technique ancestrale africaine dite « à la cire perdue » et nécessite plusieurs étapes à partir de différents moules en terre séchant au soleil. Ensuite survient la fonte, lorsque le métal en fusion prend la place de la cire dans les moules en terre.

Cette étape est cruciale car l'apparition de défauts contraint le sculpteur à tout recommencer.

Enfin, la ciselure, puis le meulage permettront d'éliminer l'excès de bronze et de peaufiner la forme. La main se révèle alors, dans sa teinte naturelle de bronze. Dans certains cas, j'opterai encore pour une finition avec une patine de couleur qui ajoutera une note spéciale de bronze vieilli par le temps. Ainsi le bleu indigo, véritable indigo utilisé par les Touaregs devenu rarissime aujourd'hui, donnera-t-il un aspect de porcelaine bleu sombre.

Lors de la réalisation de ces mains, il fut particulièrement passionnant de décomposer le processus de création de ces artisans d'exception en une multitude d'instantanés afin que ceux-ci deviennent à leur tour prétextes à la création et à la composition. Ce travail a mis en évidence la nécessaire succession de moments apportant chacun leur intensité dans « le faire » pour arriver à « l'oeuvre ». Il s'inscrit dans une recherche artistique que je mène depuis de nombreuses années sur le thème des mains. Celles-ci me fascinent

depuis l'enfance, lorsque je suis tombée admirative des empreintes rouges de mains trouvées dans les grottes préhistoriques de Lascaux, à proximité des admirables fresques animales datant de plus de 17,000 ans.

Dans mes oeuvres, les mains ont toujours été très présentes : mains créatrices, mains bâtisseuses, mais aussi mains en offrande ou encore mains protectrices de la Nature face à la destruction humaine. Ces mains qui, quelles qu'elles soient, trahissent toujours la personnalité de celui auxquelles elles appartiennent.

Je vous souhaite bonne visite de mes oeuvres sur les Jeux de mains des artisans de CHANEL.

Käidin Monique le Houelleur
Artiste sculpteur

* extrait du texte « Éloge de la main » (1934), Vie des formes, Presses Universitaires de France, 10e éd., Paris, 2010.